

Aviron / Coup de chapeau pour la Société nautique



Publié le jeudi 11 avril 2013 à 11H00 – JOURNAL L'UNION

Eléna Coutant et Marie Royant peaufinent leur condition physique avant de jouer les « gros bras » dimanche.

LA Société nautique attendait semblable satisfaction depuis 2001.

Avec la récente qualification d'Elena Coutant et Marie Royant c'est désormais chose faite. L'association figurera bien sur la ligne de départ des championnats de France du Deux sans barreur, dimanche, à Brive-la-Gaillarde.

Au creux de la vague « après deux prestations bien ternes », soulignait Gillian Frémond, les deux Soissonnaises sortaient la tête de l'eau « au moment opportun ».

Exactes au rendez-vous, comme s'en félicitait leur entraîneur, les demoiselles s'octroyaient la médaille de bronze avec la manière qu'il fallait.

Et s'il flottait un sentiment d'inquiétude avant cette régates de Gravelines, les doutes allaient être rapidement dissipés.

Jouer les trouble-fête

« Les filles ne m'ont pas surprises, elles ont juste dévoilé leur vrai visage ! », exprimait Gillian Frémond, adressant au passage un « grand coup de chapeau » à ses protégées. Un duo qui « malgré des conditions d'entraînements difficiles durant l'hiver », n'a jamais eu l'envie de jeter l'éponge. Force de caractère, volonté de bien faire, dont se sont imprégnées les deux juniors comme pour se rappeler au bon souvenir de certains...

« Eléna et Marie ont déjà une solide expérience. Espérer jouer les trouble-fête dimanche lors de cette épreuve nationale Bateau court est une ambition raisonnable », prévient Gillian Frémond. Avant de poursuivre : « Nous avons apporté quelques corrections, mis les bouchées doubles mais le temps nous est compté », Lutter avec les moyens du bord animera un couple déterminé à ne pas donner dimanche un simple coup d'épée dans l'eau en Corrèze.

« En lice, également dans le Nord, Clément Gourlé, Yohan Serre, Marine Bentz et Candice Pranio ont fort bien tenu leur partie. Ils n'ont pas été récompensés de leurs efforts mais cela ne saurait tarder », précisait encore Gillian Frémond.

Convaincu que la Société nautique n'en a pas terminé dans sa volonté à faire couler (beaucoup) d'encre !